

ANNALES
DE LA
SOCIÉTÉ D'AGRICULTURE
SCIENCES ET INDUSTRIE
DE LYON

1918-1921



LYON
SOCIÉTÉ ANONYME DE L'IMPRIMERIE A. REY
4, RUE GENTIL, 4
—
1922

* * *

Les livres de physique ou de chimie, même développés, ne disent rien d'un phénomène si curieux. Est-il donc resté complètement inconnu jusqu'à ce jour?

Un Allemand¹ aurait, voici seize ans, signalé quelque chose d'analogue.

Nous disons analogue, car cet auteur a obtenu une réaction violente, en induisant de sublimé des surfaces d'aluminium.

Mais, reprenant cette expérience, elle nous est apparue comme tout à fait différente des nôtres.

En effet, le sublimé donne, au contact de l'aluminium, de l'alumine avec un dégagement de chaleur considérable.

Le mercure métallique au contraire ne produit pas d'exothermie.

Si l'on pousse plus avant l'étude des effets produits par le sublimé, on constate trois phases dans la réaction.

Il y a :

- 1° Formation d'alumine avec forte élévation de température ;
- 2° Réduction de Hg Cl^2 en mercure métallique ;
- 3° Production des longs filaments que nous avons eu l'honneur de vous présenter.

* * *

Nous avons jugé intéressant de vous rapporter le résultat de ces recherches qui semblent bien montrer l'action catalytique du mercure sur l'aluminium.

LAPIN GÉNÉRATEUR DE PRODUITS TÉRATOLOGIQUES

Le 29 avril 1914, nous avons l'honneur de présenter à la Société un lapin monstrueux, dont on peut résumer ainsi l'histoire.

Fortement estropié, l'animal montre une série d'anomalies du train antérieur. L'insertion des pattes, leur port rappellent beaucoup plus le cobaye que le lapin. La bête est sourde : à gauche, pas d'oreille, c'est à peine si, remuant la peau, on sent sous elle, au niveau normal, une petite anfractuosité ; à droite, oreille minuscule, dressée, comme sectionnée à son extrémité libre.

¹ Renseignement fourni par le professeur Raphaël Du Bois. Nous avons vainement recherché l'article original.

Très exophtalmique, ce lapin semble aveugle. On le peut impunément menacer, sans jamais provoquer le moindre mouvement, sauf si en remuant on crée un courant d'air, ou si l'on heurte les grands poils du nez, ce qui met en jeu la sensibilité tactile. D'ailleurs, l'ophtalmoscope révèle une atrophie presque complète du nerf optique.

Notre sujet possède six frères ou sœurs, tous plus ou moins privés d'oreilles. Et, — point vraiment curieux, — son père conçu, avec des femelles différentes, deux autres générations tératologiques.

L'une, plus âgée que l'animal en question, comprenait cinq petits munis d'une patte adventive ou de doigts supplémentaires. La seconde, plus récente, fut de six lapereaux mort-nés, presque informes.

L'animal dont je viens de vous rappeler brièvement les caractères, mourut neuf mois après sa présentation.

Mise à couvrir une première fois, cette femelle resta stérile; mais, à son second accouplement, eut une portée de cinq petits, tous normaux. Gardés trois mois, ces derniers ne présentèrent aucune altération morphologique. L'autopsie ne révéla chez eux aucune monstruosité.

Quant à la mère, sacrifiée dès que les jeunes purent se suffire, elle offrait à la nécropsie :

1° Du côté de l'ouïe : à droite, un magma blanchâtre, très dense, véritable cholestéatome obstruant l'oreille externe et l'oreille moyenne. A gauche, une absence complète de conduit auditif;

2° Du côté des yeux, une disparition presque absolue des vaisseaux. Les lésions, décelées d'abord à l'ophtalmoscope, sont allées s'aggravant. C'est à peine s'il subsiste un mince canal sanguin, beaucoup plus semblable à un capillaire qu'à une artère;

3° Du côté des organes splanchniques, tout est normal, sauf le foie, pigmenté de gris et de volume très réduit.

* * *

Ces quelques notes sont, il me semble, une modeste contribution à l'étude de la génération. N'est-il pas, en effet, curieux de voir une lapine tératologique, issue d'un père procréateur de plusieurs générations monstrueuses, donner des jeunes parfaitement normaux. Le rôle du mâle apparaît ici comme tout à fait prépondérant.